

Le français à l'université

14^E ANNÉE / NUMÉRO 03 / TROISIÈME TRIMESTRE 2009

Sommaire

PAGE 01 **Éditorial** L'insécurité linguistique du chercheur
PATRICK CHARDENET

PAGE 02 **Point de vue** Constitution d'un Collectif de chercheurs
sur les littératures francophones
JUSTIN BISANSWA

PAGE 04 **Ressources** Édumétrie et francophonie.
« Et nous ne devons plus corriger toujours les mêmes fautes... »
BERNARD DUPRIEZ

PAGE 06 **Lire en français** Huit notes de lecture
AVIV AMIT, MARTIN LEMOTIEU, PATRICK CHARDENET, AUDE BRETEGNIER,
DJAOUIDA HAMDANI KADRI, EFSTRATIA OKTAPODA, FAOUZIA BENDJELID,
POUL SØREN KJÆRSGAARD

PAGE 11 **En français et en d'autres langues** Trois notes de lecture
NATHALIE AUGER, CRISTINA BRANCAGLION, JAMES ARCHIBALD

* imprimé sur du papier recyclé

**AGENCE
UNIVERSITAIRE
DE LA FRANCOPHONIE**

Éditorial

L'INSÉCURITÉ LINGUISTIQUE DU CHERCHEUR

Les enjeux linguistiques sont de différentes natures, mais ils convergent tous vers le même débat fondamental entre la domination et l'alliance des langues, ou plutôt entre une domination exercée par des êtres sociaux locuteurs, l'économie et la culture avec laquelle ils organisent les échanges à leur avantage sur des territoires réels et virtuels, appauvrissant ainsi l'ensemble, et une alliance qui devrait voir converger les activités de ceux qui ont pris conscience des enjeux. L'ouvrage commenté de Claude Truchot propose une géopolitique des langues. Les États et les associations d'États savent mettre en place des plans d'action pour préserver l'intégrité et la pérennité de leurs groupes sociaux ; c'est ce qu'on appelle une politique de sécurité. Il est temps de prendre en compte l'insécurité linguistique comme problème à résoudre dans un monde ouvert. Cela va de la disparition de certaines langues à l'hyperdomination d'autres, mettant chacun des locuteurs dans une situation d'insécurité. Les étudiants de langue première nahuatl, tagalog, papiamentu ou wolof ont dû faire d'énormes efforts pour franchir les étapes de l'accès au savoir mondial, car l'insécurité linguistique a son pendant cognitif. Riches de leur plurilinguisme, les chercheurs que certains deviennent ne parviennent que rarement à transmettre leurs connaissances du monde. Les étudiants de langue première anglaise, voire française ou espagnole, doivent fournir de moindres efforts, ce qui les empêche souvent de communiquer avec le monde dans une autre langue que la leur. L'apprentissage des langues étrangères n'est pas obligatoire après l'âge de 14 ans en Grande-Bretagne, et un rapport¹ publié le 3 juin 2009 par l'Académie britannique s'inquiète pour l'avenir de la qualité de la recherche, susceptible d'être appauvrie par le déclin d'un tel enseignement. Notre responsabilité académique est grande. Les enjeux linguistiques et culturels aussi : le nouveau collectif *Littératures au Sud* interroge justement la construction de la notion de littérarité là où la richesse linguistique est dense. L'édu-métrie, autre question abordée dans ce numéro, s'inscrit dans la nécessité d'équiper les langues d'outils efficaces quant à leur apprentissage et à leur usage : peut-on mesurer et qualifier les récurrences d'erreurs pour en faciliter l'évitement ?

/ PATRICK CHARDENET

1. The British Academy, *Language Matters. A Position Paper* [en ligne], www.britac.ac.uk/reports/language-matters (page consultée le 31 août 2009).

Constitution d'un Collectif de chercheurs sur les littératures francophones

L'AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE A ORGANISÉ, LES 29 ET 30 JUIN À PARIS (PLACE DE LA SORBONNE), UNE RENCONTRE SCIENTIFIQUE RASSEMBLANT DES CHERCHEURS, DES EXPERTS ET DES PROFESSEURS-CHERCHEURS QUI S'INTÉRESSENT AUX LITTÉRATURES FRANCOPHONES AU SUD.

À l'issue des échanges, les participants ont constitué le Collectif de chercheurs sur les littératures francophones, qui intègre également les membres et les activités des réseaux Critique de la littérature de l'Afrique subsaharienne et de l'océan Indien (CRITAOI) et Littératures d'enfance (LDE). La création de ce Collectif, qui s'inscrit dans la programmation quadriennale 2010-2013 de l'Agence universitaire de la Francophonie, répond au cadre décennal de la Francophonie. Elle vise à encourager la recherche autour de projets susceptibles d'engendrer des collaborations dynamiques et une grande synergie entre les chercheurs universitaires du Nord et ceux du Sud.

Dans un contexte de mondialisation obnubilé par une certaine idée de rentabilité limitée aux sciences, on observe le rejet, sinon le mépris, de la littérature ou des lettres en général. Le signe le plus évident en est le peu de crédit accordé à ces disciplines. On remarque partout dans le monde une baisse progressive des effectifs étudiants au sein des départements de français, une perte de motivation des enseignants, une fermeture graduelle des départements concernés. Le peu de crédit octroyé aux études littéraires, linguistiques et culturelles ne peut que renforcer la marginalisation, voire la périphérisation, de ces domaines dans les universités de l'Afrique subsaharienne, des Caraïbes, du Maghreb et de l'océan Indien.

À ceux qui se demandent ce que peut la littérature dans un monde qui a faim et qui souffre de maladies, le collectif réaffirme avec force l'importance et la nécessité des lettres. La culture, c'est l'homme même, c'est la qualité *différentielle* par laquelle un animal «supérieur» devient humain, c'est-à-dire raisonnable. Au sens où nous l'entendons, la littérature

dit que l'homme doit exister (ou qu'il lui faut savoir lire) et qu'il doit éviter de mourir de faim ou d'être atteint de maladies. Par sa simple existence, la littérature montre que la faim et la maladie ou le chômage des hommes constituent un *scandale*, que les peuples sous-développés ne devraient pas l'être. Questionnant le monde, la littérature, en tant qu'art, nous en apprend beaucoup sur une réalité ancrée dans l'histoire et tente d'en cerner la vérité. C'est un instrument hors pair pour l'analyse des rouages et des mécanismes sociaux. Elle donne son véritable sens à l'émancipation de l'homme en lui montrant comment les signes sont parlés et par quels symptômes s'annonce la réalité actuelle, qui est de plus en plus, et chaque jour plus dangereusement, une réalité parlée.

Ces considérations indiquent que les enjeux de la littérature demeurent. Ils concernent une façon de définir le rôle social de celle-ci, de la placer dans une perspective historique, et même, tout simplement, de la pratiquer. C'est une manière pour le Collectif de prolonger sur le mode critique un débat encore actuel au sujet des liens du littéraire avec la représentation du monde, et de reconnaître que la littérature, qui se fait l'écho d'un riche éventail de savoirs, couvre largement le spectre de ce qu'on appelle les sciences humaines et sociales. Par ailleurs, vu le statut interdisciplinaire de la littérature, le Collectif accueillera en son sein des chercheurs d'autres domaines. La langue française est un des acteurs majeurs de la diversité culturelle, qui s'exprime par la littérature. Il s'agit d'un des signes de cette diversité: elle est plurielle, ouverte à la multiplicité des accents, elle épouse le rythme des langues avec lesquelles elle entre en contact, traduisant ainsi la pluralité de notre monde.

LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ BULLETIN DES DÉPARTEMENTS DE FRANÇAIS DANS LE MONDE / ISSN 1017-1150 (édition papier) / ISSN 1560-5957 (édition électronique) / **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** BERNARD CERQUIGLINI **RÉDACTION** PATRICK CHARDENET **CONCEPTION ET RÉALISATION** WWW.BERTUCH.CA / **LA RÉDACTION REMERCIE, POUR LEUR CONTRIBUTION À CE NUMÉRO** MARC CHEYMOL, DRAGANA DRINCOURT, AMÉLIE NADEAU.

AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE CASE POSTALE DU MUSÉE, C.P. 49714, MONTRÉAL (QUÉBEC), H3T 2A5, CANADA / **TÉLÉPHONE** (514) 343.6630 **TÉLÉCOPIEUR** (514) 343.2107 **COURRIEL** FRANCAIS-LANGUES@AUF.ORG / **WWW.BULLETIN.AUF.ORG** / REPRODUCTION ENTIÈRE OU PARTIELLE AUTORISÉE AVEC MENTION DE NOTRE TITRE ET DE L'URL DE NOTRE SITE.

Le Collectif s'est assigné trois objectifs : d'abord, la promotion et le développement à l'échelle intrarégionale et inter-régionale, surtout dans les universités du Sud, de la recherche en français sur les littératures écrites dans cette langue ; ensuite, l'encadrement de cette recherche, le soutien de la formation à cette dernière dans les universités et l'établissement de liens avec des équipes, des filières ou des départements universitaires de français ; enfin, la création d'une synergie dynamique entre les chercheurs du domaine.

Le programme du Collectif s'articule autour de quatre axes principaux :

1. LES NOUVELLES DIRECTIONS DE LA RECHERCHE EN LITTÉRATURE

L'analyse de cet axe sera privilégiée. Elle abordera un certain nombre de problématiques susceptibles de renouveler le débat des littératures francophones en ce qui concerne les langues en contact avec le français (la recherche ne se fondera plus uniquement sur les préceptes de la diglossie), le patrimoine immatériel et matériel, la jonction de l'oral et de l'écrit, la traduction, le survol d'autres disciplines, la transmédialité, les études de réception. Il convient de se réjouir ici de la diversité des membres du Collectif (Africains, Européens, Maghrébins, Américains, Latino-Américains, Canadiens) et de celle de leurs modèles théoriques et méthodologiques. En se nourrissant mutuellement, ceux-ci engendreront des analyses qui pourraient faire éclater les frontières ou les déplacer. Les travaux du Collectif permettront également d'évaluer certains acquis théoriques et de renouveler les perspectives critiques dans le domaine. Des projets de recherche pourront être soumis sur deux ou quatre ans (recherche, colloques, journées scientifiques, publications collectives, bases de données, etc.). De plus, il sera possible aux membres de mener des analyses comparatives entre les littératures du Sud et celles du Nord, ou entre les différentes aires des littératures du Sud, évitant ainsi le confinement à l'identitaire, au « national », etc.

2. LA CONSTITUTION D'UNE BASE DE DONNÉES LITTÉRAIRES ET TEXTUELLES

Il s'agira ici d'adapter les bases de données existantes (l'AUF a joué un rôle de pionnier dans ce domaine) au contexte moderne de diffusion des savoirs en se servant des technologies de l'information et de la communication. Les chercheurs analyseront ces bases pour leur conférer des fondements théoriques solides et leur assurer une applica-

tion large. Ils pourront alors concevoir de nouvelles bases, fondées sur le modèle de celles qui existent déjà (CRITAOI, LDE, LIMAG, LITAF), et, à terme, procéder à leur fusion.

3. LA SAUVEGARDE, LA VALORISATION ET L'EXPLOITATION DU MANUSCRIT FRANCOPHONE

Cet axe se propose d'éditer de « grands textes de la littérature en français » et d'entreprendre des « actions de formation à la sauvegarde et à l'exploitation scientifique et éditoriale des manuscrits inédits » du patrimoine francophone. Il est utile de signaler ici une étude en cours, fruit d'un partenariat avec l'Institut des textes et manuscrits du CNRS (ITEM), l'UMR du Centre national de la recherche scientifique français (CNRS) et les Archives et musée de la littérature de Belgique (AML). Ce projet vise l'organisation d'une grande bibliothèque multipolaire de dépôt francophone et la création d'une bibliothèque numérique mondiale en ligne qui rendra les manuscrits francophones accessibles aux chercheurs.

4. LES LITTÉRATURES D'ENFANCE ET DE JEUNESSE

Compte tenu de leur importance croissante, ces littératures sont aujourd'hui ouvertes à la recherche et à l'enseignement universitaire. Les chercheurs pourront interroger les objets culturels de l'enfance dans une perspective interdisciplinaire. Ils s'attacheront à analyser le conte, la littérature orale, la réécriture de l'oralité, les territoires de l'imaginaire, les mutations dans l'écriture, la perception par les jeunes lecteurs des processus et de l'impact des littératures, la production d'outils pratiques.

Un premier appel à projets couvrant l'ensemble des axes a été lancé à la mi-juillet 2009 par l'AUF. La date limite de soumission est le 25 octobre 2009.

/ JUSTIN BISANSWA

TITULAIRE DE LA CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN LITTÉRATURES AFRICAINES ET FRANCOPHONIE, UNIVERSITÉ LAVAL (CANADA)

ERRATUM

Dans le texte « L'enseignement de la littérature selon la perspective actionnelle. Que pourrait être une "tâche littéraire" ? » de Jean-Marc Luscher (*Le français à l'université*, 14^e année, numéro 02, deuxième trimestre 2009, page 4, 5^e paragraphe), au lieu de « Au premier regard, je suis d'accord avec les objectifs de la perspective actionnelle... », il aurait fallu lire « Au premier regard, cela peut paraître conforme à ce que prône la perspective actionnelle... ». Toutes nos excuses pour cette fuite de sens.

Édumétrie et francophonie

« Et nous ne devons plus corriger toujours les mêmes fautes... »

LA DOCIMOLOGIE EST NÉE À PARIS IL Y A UN SIÈCLE¹. À L'ÉPOQUE, IL S'AGISSAIT D'APPLIQUER AUX ÉVALUATIONS TRADITIONNELLES DE L'ENSEIGNEMENT LES MÉTHODES DE L'ANALYSE STATISTIQUE (CALCUL DE LA MOYENNE, DE L'ÉCART-TYPE, DE LA DISCRIMINANCE).

Récemment², l'analyse des comportements en situation d'apprentissage a été poussée plus loin, jusqu'au «sur mesure». Une courbe logistique³ tient compte de l'habileté de chaque répondant. On ne se contente plus d'indices statistiques globaux⁴ ou de rangs fondés sur le nombre de «bonnes réponses». L'édumétrie succède à la docimologie dès que la courbe logistique⁵ indique un «moment pédagogique», un niveau d'apprentissage⁶. À cet instant, 50 % du groupe passe de l'ignorance au savoir. Ainsi est précisé, pour chaque choix de réponse, un degré d'habileté auquel sont maximales les chances d'acquérir un élément microgradué de connaissance (le sens nouveau d'un terme, par exemple, ou la pénétration inconsciente d'un calque: «alors que» est désormais accepté par le Robert comme l'équivalent de *when*, et non plus seulement dans son sens adversatif).

Chacun de ceux qui répondent à une question à choix multiple a sa propre courbe, sa «strate de compétence». L'ensemble des courbes délimite, sur le graphe du groupe, la zone où se situent les répondants sur les plans de la qualité et de la quantité. Avec plus ou moins de netteté suivant sa «sélectivité»⁷, cette région du diagramme indique un niveau d'habileté, un degré de connaissance du français écrit. De l'ensemble des réponses dépend le calcul de chaque indice.

Dès lors, l'indice varie selon les groupes. Il se calcule à partir des réponses fournies. Tout dépend de l'habileté individuelle, fondée au départ sur le nombre de bonnes réponses établi d'avance par l'enseignant, mais recalculée aussitôt sur l'échelle obtenue pour les habiletés que sous-tendent les niveaux de chaque réponse réelle. Toute réponse reçoit une valeur et contribue à l'évaluation. Les meilleurs du groupe sont ceux qui sont le plus souvent d'accord entre eux. Ceux qui répondent au hasard ont des ensembles de réponses qui ne ressemblent à aucun autre. L'échelle des habiletés de la première itération, très précise, est modifiée par une seconde itération, où les niveaux s'ajustent davantage. Progressivement, on rejoint ainsi la norme interne du groupe.

Par la suite, il est facile d'écarter du programme les points destabilisants, trop difficiles, qui ne font que convaincre l'apprenant de son incapacité. En revanche, on privilégiera les points qui améliorent le fonctionnement du système d'expression du groupe. Loin d'être contestée, la norme académique (la langue soignée) sort renforcée sur bien des plans de cette épreuve de démocratisation didactique. En fin de compte, les expérimentations montrent que la norme enseignée et pratiquée est celle qui est le mieux partagée par les plus compétents de la plupart des groupes. Cependant, dans le cas des règles les plus subtiles ou des nuances de sens impondérables, les compétents deviennent de moins en moins nombreux, et l'indice de difficulté s'élève. Il importe de réserver ces points de langue aux plus habiles. Par ailleurs, comme c'est le cas pour toute statistique, la représentativité de la «population» (sa conformité avec le public cible) est essentielle. Nous n'en dirons pas davantage ici, mais cet aperçu des ressources de l'édumétrie ouvre la voie à des études portant sur l'ensemble diversifié de données recueillies dans la francophonie⁸.

Quel est l'aspect pratique d'une telle approche, scientifique et raffinée? La correction d'erreurs de langue dans les travaux est fastidieuse. Le correcteur est distrait par les formulations incorrectes, qui le détournent de son propos et l'engagent dans des explications élémentaires. Comment éviter cela? Il faudrait proposer aux incorrigibles une mise à niveau préalable. Mais comment adapter celle-ci aux besoins individuels?

La plupart des faiblesses communes ont fait l'objet de repérages par des enseignants. Elles diffèrent selon la classe, la région, la langue et le degré de compétence. Toutes les fautes peuvent-elles être rassemblées et devenir accessibles sous forme de séances correctives adaptées à la diversité des besoins?

L'Agence Universitaire de la Francophonie facilite la mise en réseau des chercheurs et le partage d'outils de formation conçus pour les enseignants de français dans le monde. Elle est donc particulièrement bien placée pour instituer un projet de ce type. Son réseau touche autant les pays dont la

langue officielle est le français que ceux qui pratiquent la francophonie partagée. Ce genre de programme nécessite la participation d'enseignants en contact avec chaque type d'appartenance linguistique, ainsi qu'une banque de données permettant de traiter les réponses fournies au cours de tests préalables (questionnaires d'expérimentation). En effet, il faut mesurer l'utilité probable de chaque exercice normatif (orthographe, lexique, sens des mots, pluriel, féminin, accords, syntaxe, prépositions et conjonctions, rédaction) en tenant compte des niveaux de compétence, selon les classes et les sujets.

La base de données qui s'est constituée progressivement à l'usage des inscrits au Cours autodidactique de français écrit⁹ pourrait servir de point de départ. On y trouve de nombreux éléments informatisés : points de langue douteux, définitions de termes, règles de grammaire dont la formulation a été revue, questions à choix multiple à valeur évaluative ou formative, corrigés, réponses saisies dans divers pays par des organismes officiels, analyse éduométrique des réponses, indices statistiques obtenus, graphes des «strates de compétence» selon les régions.

Voici les propositions offertes à tout enseignant :

1. RECENSER LES ERREURS RÉPANDUES.

Étant donné la variété de ces dernières suivant les régions et les niveaux de compétence, chaque enseignant est invité à communiquer celles dont il a fait des relevés. Il suffit de les joindre à un courriel adressé à cafe@cafe.edu. On peut les présenter sous forme de questions à quatre choix de réponse, mais on peut aussi se contenter d'une simple liste, assortie, pour chaque entrée, d'une phrase qui revient couramment dans les travaux d'étudiants.

Un document proposant des questions à choix multiple triées de manière logique et par ordre alphabétique sera éventuellement accessible. En attendant, l'enseignant peut d'ores et déjà demander de l'information sur les difficultés qu'il rencontre le plus souvent et commander des tests adaptés à ses étudiants.

2. FAIRE PASSER DES QUESTIONNAIRES EXPÉRIMENTAUX.

Les questions à choix multiple touchant les difficultés typiques doivent être calibrées selon les régions. Les questionnaires proposés sont accessibles jusqu'à ce qu'on ait obtenu au moins 100 répondants dans chaque appartenance linguistique. Les enseignants participants peuvent les consulter sur demande. Ils font un choix pour chacune de leurs classes et le consignent en vue de créer autant de groupes d'expérimentation (exemples à la page <http://www.cafe.edu/experimentations/groupes.html>). Le code de chaque groupe est communiqué au professeur (qui doit parler de ses démarches à ses étudiants). Ce code lui indique à

quelle adresse Internet il lui faut écrire pour avoir accès aux questions. L'enseignant peut aussi fixer une date d'échéance pour chacun de ses questionnaires expérimentaux.

Les réponses des élèves sont saisies en ligne dans la banque de données, de manière confidentielle, en vue du traitement éduométrique. Il importe de garantir la confidentialité des résultats individuels. Ils ne doivent être accessibles qu'au répondant concerné, à l'écran, immédiatement après le test. Chaque élève reçoit en outre un corrigé détaillé lui expliquant ses erreurs. Il peut imprimer cette page.

Ce type d'expérimentation permettra d'améliorer le niveau de la classe. Le professeur recevra les indices des questions validées dans sa région ; il pourra alors participer à l'élaboration de didacticiels ou utiliser ceux qui auront été conçus.

Jusqu'à maintenant, 189 enseignants de 29 pays ou régions ont fait passer 121 questionnaires expérimentaux à des classes de divers niveaux. La réserve comprend environ 10 000 questions. Les réponses recueillies¹⁰ ont été analysées par ordinateur. En conséquence, les chercheurs disposent de plus de 34 000 graphes, grâce auxquels ils peuvent mettre sur pied des séances de «remédiation» et les adapter aux besoins des étudiants, selon leur appartenance linguistique. La détermination du niveau d'apprentissage permet de choisir des questions de difficulté similaire et de les soumettre aux répondants selon leur habileté, mesurée à partir de leurs réponses antérieures. Cela assure une progression continue. Ces nouvelles perspectives sont attrayantes pour ceux et celles qui entreprennent de bâtir ou d'utiliser un outil adapté à des circonstances toujours diverses, parfois changeantes.

/ BERNARD DUPRIEZ

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

1. Voir notamment H. Laugier, H. Pieron, M^{me} H. Pieron, E. Toulouse et D. Weinberg, *Études docimologiques sur le perfectionnement des examens et concours*, Conservatoire national des arts et métiers, 1934, 88 p.
2. Voir Allan Birnbaum, « On the foundations of statistical inference », *Journal of American Statistical Association*, vol. 57, n° 298, 1962, p. 269–326, et Georg Rasch, *Probabilistic Models for Some Intelligence and Attainment Tests*, University of Chicago Press, 1981, 199 p.
3. Voir Frederic M. Lord et Melvin R. Novick, *Statistical Theories of Mental Tests Scores*, Addison-Wesley, 1968, 568 p.
4. Avec la forme « en cloche » caractéristique d'une distribution normale.
5. Progression lente, puis rapide, puis de nouveau lente, en « S ».
6. En unité d'écart-type, de - 3 à + 3.
7. La pente de la courbe, ou discriminance.
8. Voir Le Conseil international de la langue française, *Le français enseigné sur mesure. Apprivoiser la langue* [en ligne], www.cafe.edu/accueil/ordolit.pdf [page consultée le 27 août 2009].
9. Autrefois offert par l'Université de Montréal, conjointement avec les autres universités du Québec, et ouvert au public de l'extérieur. Au fil des années, on a enrichi cette base pour l'adapter aux contextes de la France, de la Belgique, de l'Afrique subsaharienne et du Maghreb.
10. Plus de 200 000.

LINGUISTIQUE

01 / Europe : l'enjeu linguistique

Ce livre, dont le but est de fournir une géopolitique des langues en Europe, offre un vaste regard sur le rôle de ces langues et sur leurs usages du point de vue sociolinguistique.

Les quatre premiers chapitres déploient le contexte historique de l'étude pour montrer comment les principales évolutions linguistiques de l'Europe ont façonné les fonctions actuelles des langues. Cette rétrospective commence par les «fondations», c'est-à-dire l'empire romain et les invasions germaniques. Elle continue avec l'époque médiévale, la Renaissance et l'Europe monarchique, se poursuit avec la construction des États-nations et des sociétés industrielles du XIX^e siècle et aboutit au «dallage» de l'Europe en États au XX^e siècle.

Les quatre derniers chapitres, qui constituent une grande partie de l'ouvrage, s'ouvrent sur la dimension contemporaine de l'étude tout en montrant comment des facteurs sociaux, politiques et économiques influent sur les usages langagiers et sur les statuts des langues. Ils portent notamment sur la position des langues dans les institutions internationales (surtout dans l'UE), sur les situations langagières dans les entreprises multinationales à l'ère de la mondialisation, sur les problèmes posés par l'expansion de l'anglais en Europe, ainsi que sur les enjeux politicolinguistiques et éducatifs actuels. Malgré le titre, qui annonce un intérêt pour l'ensemble des langues européennes, l'auteur privilégie l'analyse des situations langagières francophones, surtout dans la seconde moitié de l'ouvrage. Ce livre n'en demeure pas moins une véritable synthèse géopolitique de la situation qui prévaut en Europe ; il est donc à recommander non seulement aux spécialistes, mais également au grand public.

/ AVIV AMIT

UNIVERSITÉ DE TEL-AVIV (ISRAËL)

02 / Parles-tu français ? Ça dépend... Penser, agir, construire son français en contexte plurilingue : le cas de Douala au Cameroun

Le titre de cet essai introduit d'emblée le français parlé en Afrique, et particulièrement à Douala, dans une problématique bipolaire. L'enquêteur implique le locuteur et se met à son écoute. De cet échange pourrait se dégager une tentative de clarification de l'objet d'étude, le français, aussi fluctuant que ceux qui le parlent. Ainsi se construit progressivement, dans un contexte interactionnel, le corpus d'étude, que le locuteur identifie comme *son* français.

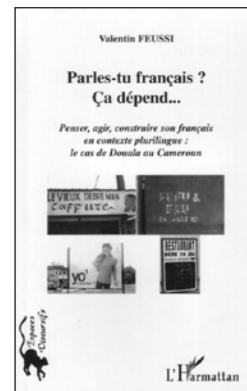
Des 77 entretiens réalisés, 55 ont été retenus. Cela représente près de 110 heures d'enregistrement, en plus des dialogues de la presse écrite, parlée ou audiovisuelle et des propos recueillis en cachette dans des lieux publics. Cette technique d'«observation participante» implique autant le chercheur que son interlocuteur, directement intégré au processus de la recherche du savoir. Suivant une «approche constructiviste et altéroréflexive», le chercheur mène une étude sur une pratique sociale en constante évolution selon les contextes, les enjeux, les intervenants et, surtout, l'intentionnalité des différents locuteurs. Ainsi, tout en épousant la dynamique de la sociolinguistique, il aborde la dynamique ethnographique, la psychologie sociale et la vie communautaire ; il suit le locuteur, le fait parler, lui demande de définir la langue utilisée. Il s'agit donc d'une analyse interprétative faite à partir des données fournies par la contextualisation de la langue dans le vécu quotidien. À l'encontre des



/ 01

Études de la documentation française
n° 5280
2008, Claude Truchot
ISSN : 1763-6191, 160 pages

La documentation française
124, rue Henri-Barbusse
93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01 40 15 70 00
Fax : 01 40 15 68 00
www.ladocumentationfrancaise.fr



/ 02

2008, Valentin Feussi
ISBN : 978-2-296-06857-5, 288 pages
Collection « Espaces discursifs »
L'Harmattan

5-7, rue de l'École-Polytechnique
75005 Paris (France)
Tél. : + 33 (0)1 40 46 79 20
harmattan1@wanadoo.fr
diffusion.harmattan@wanadoo.fr

Commande en ligne :
www.librairieharmattan.com

interactionnistes, V. Feussi estime que l'énoncé ou le discours ne suffit pas pour saisir l'essence d'une langue. Il faut entrer dans le non-dit, ensemble d'inférences culturelles, sociales, interpersonnelles et situationnelles. L'analyse s'inscrit *ipso facto* dans une logique de l'instabilité, voire du désordre, puisque les acteurs se transforment et font varier leur français selon des situations concrètes. L'exemple du *camfrançais* est là pour l'illustrer.

En somme, le français parlé à Douala n'est point une entité en soi; comme toute langue, c'est un discours qui varie en fonction des locuteurs, des contextes immédiats ou lointains et de l'expérience des acteurs de l'interaction langagière. *Parles-tu français?*... est un essai original où l'auteur, dans une sorte de maïeutique linguistique, laisse ses interlocuteurs accoucher du savoir sans se laisser immerger complètement par eux. En effet, il garde la distance nécessaire à l'analyse, au jugement et à la synthèse, qu'on aurait souhaités plus ordonnés. Il ouvre aux recherches sur la langue française hors de l'Hexagone une nouvelle voie épistémologique débarrassée de tout a priori. Il approfondira et affinera sans doute ses concepts dans des études ultérieures.

/ MARTIN LEMOTIEU

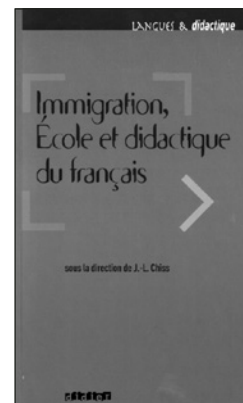
UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ 1 (CAMEROUN)

DIDACTIQUE

03 / Immigration, École et didactique du français

La question des langues et de leur didactique est étroitement liée aux rôles qu'elles jouent dans les sociétés. L'accroissement extraordinaire des flux de population (en 1965, il y avait 45 millions de personnes qui vivaient en dehors de leur pays de naissance; en 2002, 150 millions; en 2006, 180 millions, dont plus 20 millions de réfugiés) représente un enjeu pour les systèmes éducatifs des pays d'accueil. Il est nécessaire d'intégrer la variable langue dans l'éducation; c'est un facteur essentiel à la préparation d'un citoyen dont l'horizon, imposé ou recherché, est un monde aux contextes sociolinguistiques nombreux. L'école, comme l'ensemble de la société, est un site de contact pour les langues. Elle devrait être un lieu de découverte et de rencontre, mais elle reste très souvent le théâtre de leur simple manifestation académique disciplinaire officielle, où le contact conduit fréquemment à l'échec. Fatima Davin-Chnane analyse l'écart entre les orientations officielles et les dispositifs didactiques sur le terrain; Valérie Spaëth interroge le français comme langue de scolarisation, ainsi que l'appropriation des compétences dans les disciplines non linguistiques; Laurence Le Ferrec traite de l'entrée dans la culture scolaire, en se fondant sur le concept de littératie; Corinne Weber montre qu'une meilleure connaissance des modes de communication permet de mieux appréhender les relations entre la norme et les variations de l'oral; Nathalie Auger aborde le rôle puissant des représentations culturelles et interculturelles dans l'émergence de malentendus et dans la résolution de conflits; enfin, Véronique Castellotti fait un point synthétique sur la mise en place de parcours plurilingues et pluriculturels destinés à construire une insertion linguistique, scolaire et finalement sociale, clé de voûte d'une intégration ouverte. Cet ouvrage dense, rempli de concepts éclairés et assorti d'une bibliographie étendue, apportera à l'enseignant des pistes de réflexion quant à ses pratiques et aux contextes dans lesquels il travaille, et procurera au futur enseignant des données très utiles à sa formation.

/ PATRICK CHARDENET



/ 03

Sous la direction de Jean-Louis Chiss
ISBN : 978-2-278-06270-6
Les Éditions Didier, 303 pages

13, rue de l'Odéon
75006 Paris (France)
Tél. : 01 44 41 31 31
Fax : 01 44 41 31 48
www.didierfle.com

04 / Enseigner le français aux migrants

À la jonction de la didactique du français sur objectifs spécifiques, comme langue seconde ou comme langue professionnelle, émerge de plus en plus explicitement un courant nouveau : celui d'une didactique du français conçu comme langue d'insertion sociale, scolaire, professionnelle. Cette tendance, qui s'articule autour des politiques d'insertion et d'intégration sociales, concerne les publics qui sont issus de la migration et qui résident désormais en France. C'est à ce secteur d'intervention formative, qui répond à des besoins sociaux importants mais qui reste encore un champ peu reconnu, que se consacre cet ouvrage.

Ce petit manuel fort instructif dresse un bilan de ce qui existe dans le domaine, notamment en ce qui touche les politiques d'intégration et de formation linguistique en France, les principaux acteurs institutionnels de ces politiques et les dispositifs de formation qui en découlent. On y trouve également quelques données historiques et des statistiques relatives à l'immigration en France. La réflexion s'oriente vers des questions didactiques, notamment par l'analyse des rapports à l'apprentissage et des freins, des résistances, qui sont susceptibles de l'entraver. En conjonction avec les spécificités et les difficultés décrites, l'auteure propose un ensemble de pistes permettant d'envisager de manière concrète l'élaboration de parcours de formation, la mise en œuvre de pratiques pédagogiques et la construction d'activités appropriées aux publics concernés. L'ouvrage passe aussi en revue un certain nombre de manuels, d'outils pédagogiques et de référentiels de compétences linguistiques opérationnels dans ces contextes de formation.

Si le travail a forcément les défauts de son ambition – comment le lecteur peut-il éviter un sentiment de survol quand, en quelque 150 pages, on couvre autant de dimensions, certes articulées, mais tout aussi complexes les unes que les autres? –, il reste sans conteste une mine de renseignements pour quiconque s'intéresse à ce domaine, qui est en plein essor mais qui manque encore cruellement de reconnaissance.

/ AUDE BRETEGNIER

UNIVERSITÉ FRANÇOIS-RABELAIS DE TOURS (FRANCE)

05 / Enseigner une langue à des fins professionnelles

Dès l'avant-propos, l'auteure présente les trois axes (didactique, conceptuel et appliqué) qui constituent la charpente de cet ouvrage méthodique et richement documenté, consacré à l'enseignement de la langue à des fins professionnelles.

La partie didactique présente l'évolution des différents courants de l'enseignement du français langue étrangère à des publics professionnels. L'auteure passe en revue les multiples appellations de ce concept («français scientifique et technique», «français instrumental», «français fonctionnel», etc.) et analyse une à une les priorités didactiques et les méthodologies qu'elles recouvrent. Considérant que le champ des publics visés va au-delà des distinctions FLE, FLS et FLM, elle propose le concept de français langue professionnelle (FLP). Elle introduit le caractère pluridisciplinaire de l'enseignement du FLP qui, dans sa démarche, tient compte à la fois des aspects langagiers du discours et des modèles d'activités et de pratiques.

La deuxième partie, qui se veut plus conceptuelle, est consacrée à l'étude du langage au travail et à l'analyse des discours professionnels. L'auteure souligne l'importance de plus en plus grande du langage au travail et l'interdépendance des activités verbales et non verbales. Au-delà du fait linguistique, il est nécessaire de prendre en compte la culture du travail, d'où l'intérêt des analyses de discours.

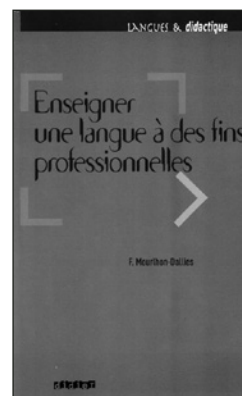
La dernière partie, pratique et détaillée, expose «une ingénierie de la formation», dont



/ 04

2009, Nolwenn Gloaguen-Vernet
ISBN : 978-2-01-155679-0
Collection F, 160 pages
Hachette Livre

43, quai de Grenelle
75905 Paris cedex 15 (France)
www.hachettefle.fr



/ 05

2008, Florence Mourlhon-Dallies
ISBN : 978-2-278-06271-3, 351 pages
Collection « Langues et didactique »
Éditions Didier

13, rue de l'Odéon
75006 Paris (France)
Tél. : 01 44 41 31 31
Fax : 01 44 41 31 48

L'objectif est la conception d'un programme de formation sur mesure comprenant différentes étapes : l'analyse de la demande du commanditaire, la détermination des contenus et leur mise en place en modules de formation, la pratique en classe, l'évaluation et la certification.

/ DJAOUIDA HAMDANI KADRI
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL (CANADA)

LITTÉRATURES

06 / La Méditerranée de Audisio à Roy

«Vers un nouvel humanisme méditerranéen» : tel est l'intitulé de l'ouverture prononcée par Guy Dugas au colloque «La Méditerranée de A(udisio) à R(oy)», organisé à l'Université de Montpellier III du 8 au 10 mars 2007 pour souligner le centenaire de Jules Roy. Le présent volume réunit les études de ce colloque ainsi que quelques autres, présentées au colloque de Vézelay. Cette invitation aux cultures méditerranéennes les plus diverses, qui foisonne de détails historiques et épistémologiques, a le mérite d'afficher les idéologies qui existaient aux premiers temps de la conquête de l'Algérie. Beaucoup plus qu'un simple outil littéraire, ce livre réunit des études très diversifiées sur Amrouche, Kateb, Galliero, Maisonneul, Charlot, Bosco, Bénisti, Montherlant, Soupault, Bélamiche, Fréminville, Pellegrin, Grenier, Feraoun, Memmi, Guibert, Dib, Millemam, Pélégri, Randau, Fouchet, Roblès, Camus, Clot, Pia, Sénac. Vingt-six écrivains d'époques et d'horizons divers sont ici réunis sous le *topos* du soleil et de la Méditerranée. Camus occupe une place de choix dans «cette galaxie [...] médiane et fondatrice», tout comme Gabriel Audisio et son maître, Jean Grenier.

Véritable pot-pourri, l'ouvrage pose un jalon supplémentaire dans l'imaginaire méditerranéen, notamment en s'intéressant à l'École littéraire d'Alger. Celle-ci occupe une section spéciale du livre, dans laquelle on analyse les divergences et les dépassements de cette institution. Notons ici l'excellente étude de Denise Brahimi, qui explore la créativité et l'écriture des écrivains algériens d'expression française, ainsi que la contribution de Guy Dugas, qui étudie la façon dont sont reçus ces auteurs de l'«École nord-africaine des Lettres», selon l'expression de Camus. Voici donc une nouvelle Méditerranée, qui s'étend dans un espace discursif, épistémologique, historique, artistique et culturel dépeignant l'arrière-pays.

/ EFSTRATIA OKTAPODA
UNIVERSITÉ PARIS IV-SORBONNE (FRANCE)

07 / Clandestins dans le texte maghrébin de langue française

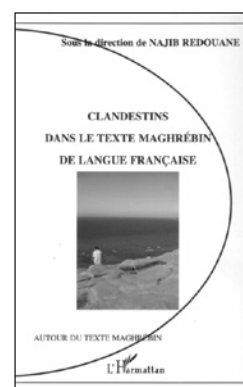
Dans le champ littéraire maghrébin, les nouveaux écrits romanesques ont pour thèmes le drame de l'immigration clandestine et l'itinéraire tragique des intrépides «brûleurs» de frontières, qui réussissent parfois à franchir celles des pays du Nord. Ce sujet d'actualité touche les rapports entre les rives nord et sud de la Méditerranée, ainsi que la fascination qu'exerce l'Europe, perçue comme une terre édenique dans l'imaginaire de l'exil. Cette écriture se déploie essentiellement au Maroc, grâce à des auteurs qui présentent ce voyage comme une entreprise périlleuse pour les jeunes nomades des temps modernes souffrant d'un mal existentiel dans leurs espaces identitaires. Tous les récits, construits autour de structures narratives et discursives



/ 06

2008, sous la direction de Guy Dugas
299 pages
ISBN : 978-2-84578-082-8
Mémoires de la Méditerranée /
Éditions Manucius

9, rue Molière
78 800 Houilles (France)
manucius@free.fr
www.manucius.com



/ 07

2008, sous la direction de Najib Redouane
ISBN : 978-2-296-06500-0, 260 pages
L'Harmattan

5-7, rue de l'École-Polytechnique
75005 Paris (France)
Tél. : + 33 (0)1 40 46 79 20
harmattan1@wanadoo.fr
diffusion.harmattan@wanadoo.fr

Commande en ligne :
www.editions-harmattan.fr

récurrentes, traitent de la problématique d'une spatialité dont le détroit de Gibraltar, point de départ d'une traversée presque irréalisable, constitue le centre névralgique. Ces sans-papiers qui déferlent depuis les côtes africaines se heurtent au mur de l'impossible rencontre avec l'Autre et son espace idyllique. Ainsi, au fil de la fiction, la représentation des espaces se tisse dans la dichotomie ou la bipolarité opposant le Nord (libre et prospère) au Sud (marqué par le chômage et la corruption). Les procédés d'écriture, multiples, influencent le style des auteurs et se reflètent dans leur spécificité. Les écrivains s'appuient tantôt sur le mythe, tantôt sur la légende, le conte allégorique, le texte authentique, le manifeste ou la parabole. La typologie de leur discours relève tant du témoignage que de la parole dénonciatrice. Le lecteur savoure ici une écriture réaliste, qui s'inscrit dans la transitivité de la littérature maghrébine et dans son ancrage dans l'histoire contemporaine à l'ère de la mondialisation.

/ FAOUZIA BENDJELID
UNIVERSITÉ D'ORAN (ALGÉRIE)

LEXICOLOGIE

08 / Pour l'amour des mots. Glanures lexicales, dictionnaires, grammaticales et syntaxiques.

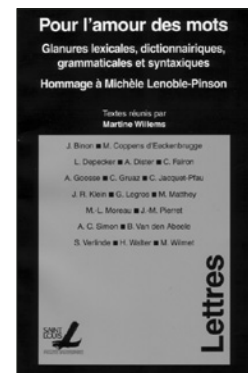
Le titre de cet ouvrage constitue peut-être une référence aux premiers termes écrits en français dans les Serments de Strasbourg: *Pro Deo Amur* (pour l'amour de Dieu). Sa lecture conduit à paraphraser les mots de saint Jean: «Au commencement était le Verbe.» En effet, ce livre, qui rend hommage à une collègue et à une universitaire, constitue le sacre du mot. Il regroupe 14 travaux, chacun représentant une facette des intérêts de M^{me} Lenoble-Pinson.

Les mots y sont étudiés selon diverses définitions: unités des dictionnaires (Binon, Verlinde), mots composés (Gruaz), termes enrichissant le français (Depecker), objets de l'enseignement (Matthey, Fairon, Simon). Ils sont également analysés à l'aune des rapports sociétaux: objets de féminisation (Dister, Moreau, Jacquet-Pfau), tabous (Walter), représentants d'un type de société (Van den Abeele). Enfin, ils sont examinés sous l'angle des rapports syntaxiques: potentiel combinatoire dans les proverbes (Coppens d'Eeckenbrugge, Klein, Pierret) et dans les manuels de grammaire (Goosse, Legros, Wilmet).

Pour sa diversité, pour les leçons qu'il livre et pour l'érudition de ses auteurs, cet ouvrage est à recommander à tous ceux qui veulent en savoir davantage sur les termes français et sur la langue de Molière.

Cette diversité est incontestablement une force; mais elle est aussi une faiblesse, au moins pour l'auteur de ces lignes, dont les champs d'étude se limitent aux mots et à leur syntaxe du point de vue du FLE. De ce point de vue, seules les contributions sur la lexicographie pédagogique, la terminologie, la féminisation des noms de métiers (y compris ceux en -eur) et les règles de syntaxe décrochent une mention spéciale.

/ POUL SØREN KJÆRSGAARD
SYDDANSK UNIVERSITET (DANEMARK)



/ 08

2009, textes réunis par Martine Willems
ISBN : 978-2-8028-0187-0
Publications des Facultés universitaires
Saint-Louis, 283 pages

Boulevard du Jardin botanique 43 - 1000
Bruxelles (Belgique)
Tél. : 02/211 78 94
Fax : 02/211 78 13
www.fusl.ac.be/publications

09 / Langues et cultures en contact

La collection «Espaces discursifs», dirigée par Thierry Bulot, s'enrichit d'un ouvrage très attendu sur la question des langues arabe et turque en France et aux Pays-Bas. Dans le contexte du projet de recherche «Van Gogh», qui, à l'image du peintre néerlandais, s'est empreint d'expériences interculturelles en France, des chercheurs français et néerlandais ont, entre 2003 et 2005, mis en commun les résultats de leurs enquêtes sur les pratiques de ces langues. Cette mise en perspective propose des points de vue macro et microsociolinguistiques qui s'éclairent respectivement en abordant les politiques linguistiques du Maroc et de la France (Benitez Fernandez), ainsi que les structures et les fonctions des *code-switching* (Akinci et Bakus, Alem). La plupart des études prennent le milieu scolaire comme terrain d'observation (Akinci, Gonach, Laghzaoui, De Ruiter), lieu emblématique, s'il en est, des tensions entre L1 et langue académique / langue majoritaire. Liée aux questions de la diversité ethnique (De Ruiter) et des publics adolescents (Bos), la problématique des langues turque et arabe se construit à l'aune de questions sociales et générationnelles, cruciales pour une compréhension des pratiques langagières et de leur évolution. La création artistique dont témoignent certains des locuteurs (Caubet) montre, si besoin était, le dynamisme de l'entre-deux-langues-cultures et des identités plurielles dont l'ouvrage, dans son ensemble, offre un écho des plus pertinents.

/ NATHALIE AUGER

UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MONTPELLIER 3 (FRANCE)

10 / The Canadian Modern Language Review / La revue canadienne des langues vivantes

Réalisé par une nouvelle équipe éditoriale sous la direction de Laura Collins et de Diane Dagenais, ce numéro propose cinq articles – rédigés soit en français soit en anglais – consacrés à différents aspects de l'enseignement des langues secondes et étrangères (notamment de l'espagnol L2 et L3, de l'anglais L2 et LE, et du français L2) en contexte universitaire.

Les questions très actuelles de l'interaction entre langues et des possibilités offertes par les nouvelles technologies sont abordées dans plusieurs contributions: Jeanne Rolin-Ianziti et Rachel Varshney s'intéressent à la fonction de la L1 chez des apprenants de français L2 australiens, tandis que Mariana Bono et Sílvia Melo-Pfeifer présentent des activités visant à favoriser le développement d'une compétence plurilingue en ayant recours à des interactions plurilingues en ligne aussi bien qu'à des conversations en face à face en L3. Les ressources électroniques sont au centre de la contribution d'Olga Basharina, de Martin Guardado et de Tannis Morgan, qui décrivent leur expérience d'animation d'un programme de télécollaboration internationale entre apprenants canadiens, mexicains et russes.

Dans les deux autres études, il est question, d'une part, du rôle facilitateur des tâches de reconstruction de texte dans l'acquisition de la morphologie du verbe (du prétérit et de l'imparfait en espagnol) – mis en relief par Michael John Leaser – et, d'autre part, du rôle joué par les programmes d'anglais L2 dans le processus d'acculturation des étudiants immigrés – analysé par Janna Fox et Liying Cheng.

Le volume offre ainsi un riche aperçu des problématiques de la didactique et de la pédagogie des langues vivantes, suivi d'une section bibliographique qui renseigne sur les parutions récentes dans le domaine et sur les outils pédagogiques les plus actuels.

/ CRISTINA BRANCAGLION

UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI MILANO (ITALIE)

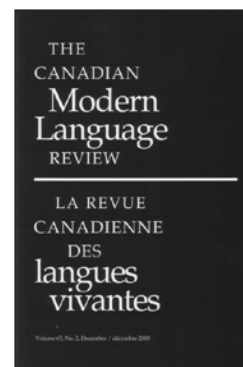


/ 09

2008, sous la direction de
Jan Jaap de Ruiter
ISBN : 978-2-296-06689-2, 230 pages
Collection «Espaces discursifs»
L'Harmattan

5-7, rue de l'École-Polytechnique
75005 Paris (France)
Tél. : + 33 (0)1 40 46 79 20
harmattan1@wanadoo.fr
diffusion.harmattan@wanadoo.fr

Commande en ligne :
www.librairieharmattan.com



/ 10

2008, vol. 65, n° 2 (décembre),
pages 183-362
ISSN 0008-4506
University of Toronto Press –
Journals Division

5201, rue Dufferin
Toronto (Ontario)
Canada M3H 5T8
Tél. : (416) 667-7810
Fax : (416) 667-7881
journals@utpress.utoronto.ca
www.utpjournals.com

11 / La traduction professionnelle aux multiples visages : français – maltais

Malte, 2004. L'année marque l'adhésion à l'Union européenne de cet archipel sis entre l'Italie et l'Afrique du Nord, ainsi que l'ajout d'une nouvelle langue à la panoplie de langues administratives de l'UE. En se mettant à l'heure de l'Europe élargie, les Maltais se sont lancés dans une aventure de traduction juxtaposant les langues hypercentriques de l'UE à une langue périphérique parlée par environ 365 000 personnes. Dans sa préface traductosopique, le professeur Friggieri explique que les maltophones ont dû, à partir de cette date, croire en la traduisibilité des langues humaines ou accepter de se marginaliser dans le nouveau contexte socioéconomique. Le choix a été évident : non seulement la traduction était possible, mais elle était nécessaire. Le besoin de former une nouvelle classe de langagiers maltais s'est vite fait sentir : il fallait « éviter les erreurs » et promouvoir la clarté dans les textes administratifs européens traduits dans la langue nationale de l'île.

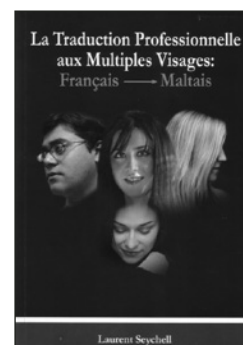
Laurent Seychell relève ce défi dans le présent volume. Inspiré directement du manuel du didacticien Jean Delisle, *La traduction raisonnée* (2003), cet ouvrage destiné aux apprentis traducteurs maltais se divise en deux volets. Le premier – de loin le plus étoffé (290 pages) – présente les assises de la traduction professionnelle, tandis que le second (180 pages) propose des exercices de traduction du français et de l'anglais vers le maltais.

Ce manuel de traduction français-maltais comprend aussi des traductions anglais-maltais. Dans un espace géographique marqué par un chassé-croisé historique de langues – maltais, arabe dialectal, italien et anglais –, auxquelles s'ajoute le français administratif de l'UE, le livre a ceci d'original : il présente aux apprentis des situations concrètes de traduction triglossique. En effet l'apprenti maltais traduit souvent d'une langue de départ (l'anglais ou le français) vers une « langue d'arrivée 1 » (le français, l'anglais ou l'italien), puis il poursuit l'exercice jusqu'à en arriver à une « langue d'arrivée 2 » (le maltais). Autrement dit, il ne peut se contenter d'un bilinguisme français-maltais, en raison de l'omniprésence de l'anglais, *lingua franca* en cette Europe élargie, de l'influence socioculturelle de l'italien et de l'histoire du maltais. En effet, cette langue unique est fidèle en partie à ses origines sémitiques, mais elle est envahie par un lexique moderne emprunté à l'italien et (surtout) à l'anglais. Les traducteurs maltais avaient besoin de cette approche axée sur les langues intermédiaires pour résoudre les problèmes survenus après 2004.

Dans ce volume peut-être trop ambitieux, l'étudiant trouvera une liste exhaustive de traquenards, de multiples exemples de traductions triglossiques et des références aux grands travaux des traductologues connus du monde francophone. Cette large visée s'entache toutefois de plusieurs maladresses de style.

Bien que l'auteur renvoie de temps en temps à la linguistique comparée du maltais, il aurait fallu consacrer quelques pages à l'histoire fascinante de cette langue trop peu connue pour mieux comprendre le foisonnement des italianismes, les doublets sémitiques et romans, de même que la dynamique des emprunts lexicaux à la deuxième langue officielle de l'île (l'anglais).

Malgré ses lacunes, cet ouvrage contribue de manière pragmatique à la formation d'une nouvelle classe de traducteurs maltais. Il a aussi l'avantage de familiariser le lecteur francophone avec les difficultés de la traduction en contexte maltais et de l'inciter à en savoir plus à ce sujet.



/ 11

2008, Laurent Seychell
 (préface de Joe Friggieri)
 ISBN : 978-99932-0-640-8
 Gutenberg Press, Malte, 543 pages